
Le LUC évite le piège et la provocation de Lutry

Volleyball

Derby tendu entre deux équipes crispées. L'une par la fatigue, l'autre par l'enjeu

Ce match constituait un double piège pour le LUC. Rentrés d'un déplacement périlleux mais victorieux en Estonie (3-2 contre Tallinn en Challenge Cup/match retour mercredi soir à Dorigny), les Universitaires démarraient, après une courte nuit, leur tour de relégation dans l'antre de leur meilleur ennemi et, certainement, leur adversaire le plus redoutable de cette deuxième partie de la saison, Lutry-Lavaux.

La rivalité entre les deux équipes a malheureusement pris une mauvaise tournure. «C'est une honte! Lutry a tout fait pour pourrir le match! De plus, le public a constamment hué le LUC. Pourquoi tant de haine?» lançait à la fin de la partie Michel Dufaux, entraîneur assistant des Lausannois. «Les changements de capitaine sont trop fréquents, répond Philippe Tuccelli, entraîneur-joueur de Lutry-Lavaux. Tout le monde pense pouvoir aller demander des comptes à l'arbitre. Mais ça nous

déconcentre.» Sur le plan sportif, le LUC a fait forte impression, même si les deux équipes sont restées proches au score et que Lutry semble capable de remporter un set. Un Yohan Chandon des grands soirs, un Bastian Warynski décomplexé et des services incisifs ont permis aux Universitaires de faire la différence. «Ils sont physiquement supérieurs, constatait Philippe Tuccelli. On est crispé au début, mais on réalise une bonne fin de match. Nous n'avons malheureusement pas encore l'habitude de gérer ce genre de rencontre.» Des propos renforcés par Michel Dufaux: «Ils ont une bonne équipe, ils ont des moyens, mais non... pas comme ça. Le carton jaune de Fetter au 3e set leur a certainement coûté la manche.» **Robin Jaunin**

Lutry-Lavaux - LUC 0-3
(18-25 20-25 24-26)

Corsy, 150 spectateurs

Lutry-Lavaux: Di Girolamo, Baldy, L'Homme, Chardonnens, Boryszewski, A. Jaton, Smetana, Tuccelli, Patrouilleau, Fetter. Libero: M. Jaton.

LUC: Romero, Seifert, Warynski, Grün, Tomasetti, Wiacek, Chandon, Büschi, Schalcher, Stewart. Libero: Reyes.